

RENDEZ NOUS DES BARS

sur les quais ou sur les boulevards
on voit se fermer les vitrines
tirer les rideaux dans les bars
au nom d'une morale philistine
le soir tu erres avec ennui
devant des marchands de sushi
ya des kebabs des friteries
mais ya personne après minuit

*rendez nous nos bars à chopine
et ses odeurs adultérines
où les ivresses cacochymes
rendaient les ivrognes sublimes*

sur la route de Compostelle
j irai marcher à genoux
à regarder des demoiselles
j irai prier tout mon sou
le coeur est jeune quoi qu'il arrive
les rides n'ont pas d 'effet sur nous
même si s'éloignent sur l 'autre rive
les rêves passés d'un amour
fou

*ami il faut pousser la porte
entrer fièrement dans un abri
dans un bar café ou gargote
chercher la chaleur des amis*

laissez nous vivre nos rêves
et tutoyer les étoiles
dans un bar il ya la trêve
même s'il y a du vent dans les voiles
tu parles de tes amours passés
de tes navigations célestes
t'es souvent loin d la vérité
de tendresse t'es pas en reste

*ici tu laisses tes oripeaux ,
tes habitudes et tes titres
moines paillards ou cardinaux
il vous faudra changer de rite ...*

*rendez nous nos bars à chopine
et ses odeurs adultérines
où les ivresses cacochymes
rendaient les ivrognes sublimes*

LE PAQUEBOT L AFRIQUE

sur la plage des sables d'olonne
les surfeurs aux cheveux bouclés
regardent le soleil se coucher
sur le plateau de Roche bonne

les plongeurs sur les épaves
à la recherche d'un trésor
sur le fond voient une étrave
l'Afrique s'annonce en lettres d'or

*ils rêvaient de prendre un paquebot
qui quitterait les quais de Bordeaux
en route vers la Casamance
et les terres de leur enfance*

Du Sénégal ou du Mali
étaient venus défendre la France
avec en tête toute l'insouciance
c'était du temps des colonies

mais sur les champs de batailles
ils avaient subi la mitraille
le froid la peur et puis la faim
les nausées du petit matin

*heureux ils ont pris un paquebot
qui a quitté les quais de Bordeaux
en route vers la Casamance
et les terres de leur enfance*

mais la tempête les a surpris
la nausée la peur sont revenus
les survivants de la boucherie
c'était bien pire que le palud

bientôt le navire a sombré
au fond de l'eau a entraîné
les tirailleurs sénégalais
qu'on a bien vite oublié

*ils rêvaient de prendre un paquebot
qui quitterait les quais de Bordeaux
en route vers la Casamance
et les terres de leur enfance*

LA VIE EN NOIR ET BLANC

au ciné club le jeudi soir
Les chaises de classe sans accoudoir
un drap tendu pour tout écran
décollage imminent

dans mes souvenirs un peu flou
ya des images au rende z vous
couleurs noir et blanc
comme les films d'antan

la vie en noir et blanc
c'est comme un vieux roman
qu'on aurait oublié
sur l'accoudoir d'un divan
dans la moiteur du soir écouter le vent
qui bruisse sur les flancs sombre d'un noir
sampan

dans la pénombre a surgit la silhouette de Bogie
il cherche sa vestale Lauren Bacall

la nuit est chaude sur Key Largo
dans l'hôtel enfumé règne Roco
et dans l'obscurité on se prend à rêver

la vie en blanc et noir
c'est comme le jour le soir
comme un théâtre d'ombre éclairé au
bougeoir
la vie en blanc et noir comme un dernier espoir
reflet d'un autre monde promis au purgatoire

yavait alors Chaplin et puis les Temps Modernes
et puis aussi Gabin beau dans la Bête Humaine
dans Vacances Romaines la vie était moins terne

le projecteur cramait, la pellicule cassait
mon père réparait, le public rigolait
et mes premiers émois ainsi se consumaient

l'amour en noir et blanc c'est pas différent
qu'on soit blanc ou noir on était des enfants
le coeur en bandoulière, la vie en noir et blanc
l'amour en blanc et noir fait rêver les enfants

KEY LARGO QUAI DE CONLEAU

un jour j'irai virer la bouée de Key West
Southermost Point près de chez Ernest
après avoir roulé Overseas Highway
chercher Hemingway

passé Key Largo on est loin d'Conleau
le Bar Sloppy Joe émerge des flots
à la nuit tombée on est tous cramés
ou est l narguilé ?

KEY LARGO ou Quai d'Conleau
au bout du môle y a le flot
quai d'conleau Key Largo
sur tous les quais rêvent des matelots

c'est bon de rouler en vieille Oldsmobile
faut faire attention aux polydactyles
ya du rock, cigare tequila
et puis plein d'nanas

le soir regarder le soleil couchant
écouter les bruits d'un vieux gréement
se rassembler à Mallory Square
regarder la mer

KEY LARGO ou Quai d'Conleau
au bout du môle y a le flot
quai d'conleau ou Key Largo
sur tous les quais rêvent des matelots

j'virerai sans doute pas la bouée de Key West
Southermost Point près de chez Ernest
après avoir roulé Overseas Highway
chercher Hemingway

c'est bon de rouler dans ma vieille auto
avec dans la mire l'ile de Conleau
ya aussi du rock, du rhum de la joie
et puis c'est chez moi

KEY LARGO ou Quai d'Conleau
au bout du môle y a le flot
quai d'conleau Key Largo
sur tous les quais rêvent des matelots

L.A in Brittany

je voudrais qu'tu reviennes
 tu rentres chez nous
 tout ça c'est d'histoire ancienne
 une histoire de fous

L.A out of Brittany
 tu serais devenue ligérienne
 il y a là comme un déni
 erreur républicaine

*ya pas besoin qu'on nous indique
 car c'est gravé du côté cœur
 tu étais restée celtique
 nous on t' connaît comme une soeur*

j voudrais qu'tu reviennes

qu'tu rentres chez nous

notre histoire était la tienne
 on n've pas s'dire vous

gamin j'habitais Penhoet
 j'me baignais à Kerdandec
 maintenant je vis à Cliscoet
 demain j'ves à Plouhinec

*ya pas besoin qu'on nous indique
 car c'est gravé du côté cœur
 tu étais restée celtique
 nous on t' connaît comme une soeur*

j voudrais qu'tu reviennes
 qu'tu rentres chez nous
 t'as la fibre armocaine

t'as pas peur de l' Ankou

dans les bars au retour de pêche ,
 les marins de la Turballe
 ont les mains un peu râches
 comme leurs cousins de Cancale

*ya pas besoin qu'on nous indique
 car c'est gravé du côté cœur
 tu étais restée celtique
 nous on t' connaît comme une soeur*

j voudrais qu'tu reviennes
 qu'tu rentres chez nous
 Naoned à l'ancien^{ne}
 c'était pas mal du tout

5 HEURES DU MATIN

5 heures du matin on est à la dérive
 des l'aube arrivée il faut quitter la rive
 il est long le chemin
 le destin incertain

le temps est comme l'eau qui glisse le long de
 la carène si lisse
 5 heures du matin le début ou la
 fin

c est toujours la même rengaine
 on lutte pour briser ses chaînes
 que l'on s'est mis autour du cou
 Ça fait longtemps que l'on se traîne
 bien sur faut pas lâcher les rênes
 il faut vivre malgré tout

5 heures du matin et l'aube au loin s'anime
 sur le flot argenté le soleil s'arrime
 il est long le chemin
 quand s'annonce le grain

à peine arrivé on rêve d'autres îles
 l'humain est ainsi fait sa quête versatile
 5 heures du matin
 le jour est encore loin

et chacun suit sa route où le courant le porte
 on croit tenir la barre c'est le vent qui déporte
 l'esquif de la vie

les amarres les filins qui nous reliaient à terre
 ont cédés si souvent pour des courses aux chimères
 de rêves inassouvis

le temps est comme l'eau qui glisse
 le long de la carène si lisse
 5 heures du matin le début ou la fin

SAUVETEUR EN MER

**au cœur de la tempête le téléphone retentit.
Et les marins de garde revêtu leurs habits
ils ont quitté leur gite et laissé la famille
et le regard inquiet fermé les écoutilles**

**sauveteur en mer
tu mets ta vie en jeu pour être solidaire**

**chaque sortie en mer a son lot de hasard
une vitre brisée et c'est le désespoir
on se croit à l'abri même au creux de la vague
l'océan est maudit qui perce telle une dague**

**sauveteur en mer
tu mets ta vie en jeu pour être solidaire**

**le marin n'aurait pas du sortir un matin de tempête
c'est le sort des pécheurs que d'affronter la mer
une vie de labeur de peur et de conquête
il est souvent pécheur sauveteur en mer !**

**sauveteur en mer
tu mets ta vie en jeu pour être solidaire**

**En haut sur la corniche il y a des fleurs fanées
des morceaux de bois du canot renversé
ce qu'il reste du bateau qui gisait tout en bas
toi qui passe à côté plus tard t'y pensera ?**

Le TELEPHONE DU VENT

**le vieil homme a dressé dans un champ verdoyant
une cabine bleu et grise couleur de l'océan
les branches ondoyantes des cerisiers en fleur
apportent de la gaité dans la ville qui se meurt**

***on l'appelle la bas téléphone du vent
qui porte les soupirs des amis , des amants***

**aux fantômes errants des âmes disparues
à celui par miracle qui aurait survécu
pour vivre on a besoin de se dire des histoires
quand un proche s'en va il reste sa mémoire**

***on l'appelle la bas téléphone du vent
qui porte les soupirs des amis , des amants***

**il nous faut continuer notre conversation
celui qui nous voit nous pense en déraison
quand la mer est partie en emportant ses proies
il reste aux survivants l'appel de leurs voix**

***on l'a nommé la bas téléphone du vent
qui porte aux défunts les regrets des absents***

**parler pour oublier et panser sa douleur
la mer s'est apaisée mais il y a la peur
et dessous les décombres on cherche une soeur
il y a le silence et la ville se meurt**

***on l'appelle la bas téléphone du vent
qui relie à jamais les amis les amants***

QUAND T' ES JEUNE

quand t' es jeune tu veux vivre tes rêves
changer le monde , sans frontières ni pays
juste des humains , cousins voisins sans glaive
qui pourront partager leurs joies et leurs envies

*quand t'es jeune sur tu veux vivre sans chaîne
sans penser aux jours balisés par l'ennui
un monde de raison qui bannira la haine
sans peur des religions dont l'ombre nous poursuit*

quand t'es jeune tu rêves de voyages
là où les enfants s'amusent sous l'ombrage
des arbres géants aux feuilles dentelées
prés de vieilles femmes au visage édenté

*au sourire charmant d'avoir tant aimé
d'avoir donné la vie et montré le passage
avec dans les yeux toute une humanité
dans des pays perdus que la misère ravage*

tu voudrais être sûr qu'à heure du grand voyage
tu pourras sans regrets regarder ton passé
en espérant que ta vie ne sera pas naufrage
des promesses et espoirs que tu aurais pu semer

*sans peur de tout perdre combattre l'injustice
sans aucune rancune ,savoir encore aimer
rester encore soi quand le corps dévisse
qu'il reste encore un peu d'humanité
un peu d'humanité*

C EST COMME LE VENT

t es parti un jour
laissant derrière toi tes joies et tes peines
voyage sans retour
tu ne pouvais plus contenir ta haine

*c'est comme le vent
qui te met à contre et t pousse en arrière
c'est comme le courant
sur lequel tu buttes et va reculant*

sur la route c est sur
tu croises du monde loin de tes chaînes
mais souvent c'est dur
ami d'un soir ou amours d'aubaine

*c'est comme le vent
qui te met à contre et t pousse en arrière
c'est comme le courant
sur lequel tu buttes et va reculant*

t as quitté la cale et mis toute la toile
vivre dans un monde sans idéal

dans les mers du sud les nuits sont rudes
et les matins blêmes
et la solitude dans la multitude
un luxe suprême

*c'est comme le vent
qui te met à contre et t pousse en arrière
c'est comme le courant
sur lequel tu buttes et va reculant*

et puis un beau jour
il te manque l'amour l'odeur de ta terre
alors demi tour
mais pas pour toujours c'est ton caractère

*c'est comme le vent
qui te met à contre et t pousse en arrière
c'est comme le courant
sur lequel tu buttes et va reculant*

LE SAMEDI SOIR SUR LA COTE

le samedi soir sur la cote
dans des voitures pour frimer
garçons et filles se bécotent
et la radio à tout casser
et dans la nuit armoricaine
quand les vitres sont baissées
c'est le rock qui se déchaine
oublier les amours passés

*ils espèrent trouver Susie Q
Pennylane ou Marie Lou
dont on parle sur la FM
quand on change de chaîne
ou Peggie Sou*

les Harleys défilent en groupe
comme une armée de fiers soldats
on les regarde et on s'attroupe
y a des frissons de haut en bas
ça sent la fureur de vivre
les moteurs vont hurler
y ade la bière qui enivre
même si on est loin de L.A..

*ils espèrent trouver Susie Q
Pennylane ou Marie Lou
dont on parle sur la FM
quand on change de chaîne
ou Peggie Sou*

j'avais moi-même une caravelle
verte et capote baissée
avec une chemise hawaïenne
avec fleurs décolorées
le samedi soir sur la côte
je jouais les aventuriers
j'avais pas encore de décote
ni calvitie à camoufler

*j'espérais trouver Susie Q
Pennylane ou Marie Lou
dont on parle sur la FM
quand on change de chaîne
ou Peggie Sou*

DATE DE PEREMPTION

quand tu nais t'as un bracelet
un matricule et puis un nom
faut pas mélanger les poulets
faut pas chambouler les maisons

on aurait pu imaginer
tout comme dans l'alimentaire
un code barre numérisé
entrée dans un monde grégaire

il faut tracer les origines
ne pas mélanger les couleurs
un certificat endocrine
et validé par l'accoucheur

a peine né tu es inscrit
dans le grand livre de la vie
un prénom que t'as pas choisi
qu'on t'as collé sans préavis

sur ta fiche manque les ingrédients
les adjuvants les molécules
que t'as refilé tes parents
sans te fournir le fascicule

t'es devenu un prototype
né d'une nouvelle procréation
on a bricolé ton oedipe
avec une date de péremption

au magasin de bricolage
des cliniques spéculatives
ya du fric à tous les étages
avec éthique facultative

on bricole les génotypes
on congèle les embryons
paraît qu'on n'est plus fertile
on a trop serré les caleçons

à la loterie génétique
substitue l'E procréation
l'Ego devient autocratique
l'enfant objet de consommation

enfant devenu un prototype
on a créé ta filiation
on a bricolé ton oedipe
manque que la date de péremption

SOUVENIRS D EN FRANCE

partir le matin et marcher dans le sable
sur la route s'arrêter et secouer le cartable
arriver à l'école et regarder la mer
y avait les copains on était tous des frères

et puis le temps qui passe efface tout
la vie n'est qu'un poème et puis c'est tout

c'était mon pays et il appelait France
c'était comme un abri , un cap d'espérance
y'a comme un parfum ,une odeur , une fragrance
y a aussi des révoltes , des lumières d'espérance

on y vient de partout , chercher un autre monde
quand la misère rode et que la colère gronde

ils sont loin maintenant mes souvenirs d'enfance
mais j'aimerais bien garder un zeste
d'innocence

le soleil de l'été on partait en vacances
sur des routes ombragées comme une
transhumance

et puis on cherche le même partout
et si la vie est un poème malgré tout

et puis le temps qui passe et puis la vie qui lasse
souvenirs qu'on ressasse et la vie qui rêvasse

souvenirs d'enfance souvenirs d'en France
souvenirs d'errance avant d'être en partance

et puis la vie qui sème en moi l émoi
et puis on cherche toujours à savoir pourquoi